“Romanticismi”, IV, , Il Canone dei romantici, a cura di L. COLOMBO e F. PIVA

Valentina Ponzetto

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/47265>

DOI : 10.4000/studifrancesi.47265

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 613

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Valentina Ponzetto, « “Romanticismi”, IV, , Il Canone dei romantici, a cura di L. COLOMBO e F. PIVA », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/47265> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.47265>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

"Romanticismi", IV, , Il Canone dei romantici, a cura di L. COLOMBO e F. PIVA

Valentina Ponzetto

RÉFÉRENCE

"Romanticismi", IV, 2019, *Il Canone dei romantici*, a cura di L. COLOMBO e F. PIVA, 296 pp., <https://romanticismi.rivistadelcrier.dlcs.univr.it/issue/view/V.%204%20%282019%29>

- 1 Ce quatrième numéro de la revue comparatiste en ligne "Romanticismi", issu d'un colloque organisé à l'Université de Vérone en décembre 2017 par Laura Colombo et Franco Piva dans le cadre du CRIER (Centro di Ricerca Interdipartimentale sull'Europa Romantica), se propose l'objectif ambitieux de cerner *Il Canone dei romantici* tel que défini par les Romantiques eux-mêmes à travers toute l'Europe, de l'Angleterre à la Serbie, en passant par l'Allemagne, l'Espagne, la France, et l'Italie.
- 2 En réalité, il serait même plus approprié de parler de «canons», au pluriel, car, comme le souligne Franco PIVA dans sa *Premessa* (pp. 5-7), d'une part toute tentative d'établir ou d'imposer une norme canonique est forcément sujette à des facteurs arbitraires et fortement influencée par le contexte historique, social et culturel de ses auteurs, et d'autre part la notion même de canon a été interprétée de manière différente par les treize contributeurs du volume, issus d'horizons différents et écrivant en quatre langues (anglais, espagnol, français et italien). Certains ont ainsi choisi de s'intéresser à l'ensemble d'œuvres et d'écrivains qui représentent pour les romantiques une référence explicite et incontournable, tels que Dante, Shakespeare (voir notamment les contributions de Peter KOFLER et Alain MONTANDON sur les romantiques allemands), Milton, Gongora, mais aussi des grands contemporains comme Schiller et Hugo. D'autres ont en revanche focalisé leur attention sur les auteurs, les thèmes et les choix

esthétiques que la critique historique et contemporaine a identifié comme typiquement romantiques.

- 3 Trois articles sont consacrés au domaine français. José-Louis DIAZ propose une intéressante «lecture spectrale du romantisme» tel qu'il apparaît «vu d'en face», c'est-à-dire par ses adversaires et détracteurs, à travers l'étude de quelques textes satiriques et critiques, en vers et en prose, parus à l'époque du plus fort de la «bataille romantique» («Code», «charte», «catéchisme», «système»: *le romantisme sous le scalpel de la satire* (1819-1852), pp. 183-201). Il en ressort avant tout que malgré son refus autoproclamé de toute règle, le romantisme obéit après tout à «un autre code littéraire qui ne s'avoue pas pour tel», mais qui serait «tout aussi formel et formalisable que le code classique» (p. 183). Quoique réductrices et polémiques, ces visions arrivent ainsi à présenter une image synthétique et cohérente du romantisme, «de son esthétique, de sa poétique, de ses thématiques mais aussi de son *ethos*, [...] de ses protocoles d'énonciation et de ses mises en scènes auctoriales, ainsi que de ses tactiques pour investir le champ littéraire» (p. 201).
- 4 Franco PIVA choisit le point de vue privilégié de 1829, année à son avis cruciale, où le débat sur le romantisme en France se resserre autour de la question du théâtre et où sont créées quelques œuvres emblématiques dans l'évolution de l'esthétique théâtrale: *Henri III et sa cour* de Dumas, *le More de Venise* de Vigny et *Marino Faliero* de Casimir Delavigne. L'attention du critique se concentre surtout sur ce dernier auteur, salué comme représentant d'une sorte de médiation, sinon de fusion, entre esthétique classique et esthétique romantique, puisqu'il envisage une rénovation du théâtre français sans rupture violente et radicale avec le passé. L'accueil très favorable réservé à *Marino Faliero* par le public comme par la critique montre clairement, selon Piva, que Delavigne serait le meilleur interprète des changements de la société et des goûts de son temps, capable de proposer de réformes graduelles et progressives plutôt que de nouvelles révolutions (*Il romanticismo visto dalla stampa francese del 1829*, pp. 205-226).
- 5 Enfin Béatrice DIDIER se penche sur *Les normes de l'autobiographie romantique*, genre récent et exclu des traités de rhétorique classique, bien qu'il puise ses racines dans l'âge classique et jusqu'à saint Augustin, en les étudiant au prisme du *cas de George Sand* (pp. 229-239). Elle montre que l'autobiographie est un genre où s'articulent, non sans tensions, «des normes morales et des normes esthétiques», soulevant, au nom du principe fondamental du rapport à la vérité, des questions telles que le choix du pronom personnel à adopter, ou de la ligne chronologique à privilégier, l'usage des digressions, ou celui de lettres et documents.
- 6 Des contributions plus résolument transnationales ou une synthèse théorique et méthodologique auraient sans doute été les bienvenues. On conviendra cependant avec Franco Piva que le Romantisme est un courant bien plus complexe et protéiforme qu'on n'a tendance à le croire. Les contributions ici réunies, dans leur diversification, représentent donc une étape importante de réflexion, et on ne peut que souhaiter qu'elles deviennent aussi des tremplins pour des recherches futures.